

*République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement
Supérieur et de la Recherche Scientifique Université d'Ammar Thelidji, Laghouat*



Faculté des lettres et des langues étrangères

Département de Français

*Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master en didactique des
langues étrangères*

Intitule:

*L'analyse des erreurs en production écrite chez les
apprenants de 4^{ème} année moyenne cas d'établissement
« Bendoui Ibrahim »*

Réalisé par l'étudiant :

BENAROUBA FATIMA

Sous la supervision du professeur:

M. GRARI ABDELLAH

Soutenu Devant le jury compose de:

Khencha Tayeb

Grari Abdellah

Ziouani Fatima Zohra

Président

Directeur de Recherche

Examineur

Année Universitaire

2023 / 2024

Remerciements

Mes remerciements vont à Allah tout puissant pour nous Avoir donné la force de réaliser ce mémoire.

Ce mémoire n'aurait pas été possible sans l'intervention, consciente, d'un grand nombre de personnes que je souhaite ici les en remercier. Je tiens tout d'abord à exprimer mon infinie reconnaissance, à mon directeur de recherche Grari Abdellah pour l'orientation, la confiance, la patience et ses conseils si précieux afin d'accomplir ce travail. Mes remerciements s'adressent également aux membres du jury.

Dédicaces

A ma très chère mère

Quoi que je fasse ou que je dise, je ne saurai point te remercier comme il se doit. Ton affection me couvre, ta bienveillance me guide et ta présence à mes côtés a toujours été ma source de force pour affronter les différents obstacles.

A mon très cher père

Tu as toujours été à mes côtés pour me soutenir et m'encourager. Que ce travail traduise ma gratitude et mon affection.

A mon frère Mohamed et ma belle sœur

A ma belle Khedîdja qui m'a aidée tout ce temps à réaliser travail.

Puisse Dieu vous donne santé, bonheur, courage et Réussite.

Résumé

Ce mémoire s'intéresse à l'erreur dans les productions écrites chez les élèves de quatrième année moyenne. L'analyse des erreurs nous permet de découvrir les difficultés liées à l'apprentissage de l'écrit. Ce dernier est une compétence langagière essentielle dans l'apprentissage du FLE. Cependant, les apprenants, en particulier ceux du cycle moyen, rencontrent souvent des difficultés importantes dans la maîtrise de cette activité. Cette étude vise à identifier et analyser les types d'erreurs commises afin d'en comprendre les origines.

Les mots clés:

Erreurs, production écrite, typologie, quatrième année moyenne, compétence.

Abstract

This dissertation addresses the concept of error in the written productions of fourth-year middle school students. Error analysis allows us to discover the difficulties associated with learning to write. The latter is the basic linguistic competence in learning French as a foreign language. However, trainees, especially middle school students, encounter great difficulties at the beginning of this activity. This study aims to identify and analyze the types of errors necessary to understand the origins.

Key words :

Errors, writing production, typologies, fourth year of middle school. Skill

المخلص

تطرقنا هذه المذاكرة الى مفهوم الخطأ في التعبير الكتابي لتلاميذ الرابعة متوسط، إن تحليل الأخطاء يسمح لنا باكتشاف الصعوبات المرتبطة بتعلم الكتابة. هذه الأخيرة هي الكفاءة اللغوية الأساسية في تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية. ومع ذلك، يواجه المتدربون، وخاصة تلاميذ الطور المتوسط، صعوبات كبيرة في بداية هذا النشاط. تهدف هذه الدراسة إلى تحديد وتحليل أنواع الأخطاء اللازمة لفهم الأصول.

الكلمات الرئيسية:

الأخطاء، الإنتاج الكتابي، الأنماط، السنة الرابعة متوسط. كفاءة.

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Résumé

Abstract

المخلص

Liste des Tableaux

Introduction	1
<i>Chapitre 01 les concepts théoriques de l'erreur dans l'enseignement du FLE.....</i>	<i>4</i>
1) La notion de l'erreur.....	5
2) La notion de la faute	7
(3 La nuance entre la faute et l'erreur.....	7
(4 L'origine de l'erreur	11
(5 Le statut de l'erreur dans l'apprentissage de FLE.....	13
6) Les types de l'erreur	14
Conclusion	16
<i>Chapitre 02 l'erreur en production écrite</i>	<i>17</i>
1) Les objectifs de la production écrite au cycle moyen.....	18
(2 Définition de l'écrit	19
(3 Définition de la production écrite.....	20
4) La Typologie des erreurs récurrentes dans la production écrite.....	22
4.1/- Les erreurs de contenu.....	22
5) La place de la production écrite dans le parcours méthodologies du FLE.....	24
6) La pédagogie de l'erreur dans la production écrite	25
7) Les mécanismes de correction d'une production écrite FLE.....	27
Conclusion	29
Partie Pratique	30
Chapitre 01 :.....	31
L'analyse des données et des résultats obtenus.....	31
1) Présentation du questionnaire	32
2) Les objectifs des questions	32

3) Protocole de l'enquête	33
Conclusion	41
Chapitre 02	42
1) Présentation de l'établissement.....	43
2) Présentation de corpus	43
3) L'activité présentée	43
4) Fiche pédagogique.....	44
5) Déroulement de la leçon	45
6) Analyse des erreurs repérées dans la production écrite des apprenants	45
Conclusion	48
Conclusion	50
Bibliographie.....	52
Annexes.....	55

Liste des Tableaux

Table 1 récapitulatif qui résume les différents statuts de l'erreur pour chaque modèle pédagogique de référence	14
Table 2 Quelle est votre formation ?	33
Table 3 Vous avez une expérience professionnelle dans l'enseignement ?.....	34
Table 4 Avez-vous déjà suivi une formation à propos du traitement de l'erreur ?.....	35
Table 5 Que représente la notion de l'erreur pour vous ?.....	35
Table 6 Connaissez vous les types d'erreurs lesquels ?.....	36
Table 7 Quelles sont les erreurs les plus fréquentes dans la production écrite ?.....	36
Table 8 Pensez vous que les séances de la production écrite sont ?	37
Table 9 Vous adoptez quel type de correction ?	38
Table 10 Selon vous, l'erreur et la faute ont-elles le même sens ?.....	38
Table 11 Identifiez vous les causes des erreurs commises dans la Productions écrites ? ..	39

Introduction

Introduction

Introduction

L'erreur est humaine, sinon il n'y aurait pas de gomme au bout de crayon¹. En effet, les humains font des erreurs. C'est pourquoi les gommes existent. Faire des erreurs est une partie essentielle de la vie en général, et dans l'apprentissage.

D'une langue. Ce dernier fait l'objet de recherches scientifiques depuis l'antiquité. En même temps, elle suscite l'intérêt pratique de ceux qui s'occupent de l'enseignement d'une langue. Il va sans dire que l'enseignement d'une langue est nécessaire imposée par la connaissance et l'avancement de la pensée. En plus même après l'indépendance, le français était reconnu comme la première langue officielle de la société algérienne et était enseigné dans les écoles primaires, collégiales et secondaires de. La province, Désormais, le français continuera à exister très largement sur le sol algérien. Il était plus largement enseigné dans les universités de là s'est imposée l'idée que le français avait sa place comme langue d'enseignement et de communication. Ainsi, si nous voulons répondre à ces exigences, la langue vivante qu'il faut absolument apprendre et pratiquer l'apprentissage d'une langue est un processus similaire à d'autres activités humaines comme dans tout apprentissage commettre des erreurs fait partie intégrante de processus l'apprentissage d'une langue. En effet, et comme le souligne, P. BLANCHET : « tout enseignement, tout apprentissage sont des moments déstabilisateurs ou les certitudes initiales sont mises en question. »² Autrement dit, tomber dans l'erreur est quelque chose d'inévitable, elle est un passage obligatoire vers les performances linguistiques) L'enseignant est sollicité à trouver l'origine de ces erreurs afin de pouvoir orienter l'apprenant et même le soutenir à d'autocorriger comme le souligne JAMES JOYCE

« Les erreurs sont les portes de découverte »³.

¹ Alphonexe Allais 2007 p03.

² Philippes Blanchet, introduction à la complexité de l'enseignement du français langue étrangère, PEETERS LOUVRAIN. La Neure 1998. p70.

³ JAMES JOYCE (Edition 1451-1514) cité par André GIORDON avec Daniel Faure et Amen Tarpinain dans. Op. Cite p02.

Introduction

Par conséquent, il ne semble nécessaire de mener une étude autour la notion de l'erreur en production écrite.

Notre intérêt, à travers ce travail vise à identifier et analyser les différentes erreurs commises par les apprenants et d'effectuer une étude descriptive et analytique de ces erreurs afin de préciser ses natures.

Notre travail de recherche intitulé « l'analyse des erreurs dans la production écrite chez les apprenants de 4^{ème} année moyenne. » s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit en classe de FLE, en plus est une étude importante dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE au collège pour notre recherche nous avons opté deux types de corpus, un questionnaire portant 10 questions destinées à 14 enseignants au cycle moyen analyse des copies d'apprenants de 4AM.

A partir de cette recherche nous essayons de répondre aux questions suivantes :

1. Que représente la notion de l'erreur en didactique de FLE ?
2. Quelles sont les erreurs fréquentes des apprenants en production écrite ?
3. Quelles est la différence entre la pédagogie de faute et la pédagogie de l'erreur ?
4. L'apprentissage d'une langue étrangère peut-il se faire sans erreurs, et pour quelles raisons sont-elles production ?

Avant de répondre aux questions, nous émettons les hypothèses suivantes :

1. Il se pourrait que l'erreur doit considéré comme un élément intégrant dans tout processus d'apprentissage et notamment pour maîtriser la langue.
2. Il se pourrait qu'il y ait de nombreux types d'erreurs notamment d'orthographe et de vocabulaire (lexique).
3. Il se pourrait que la première raison qui mener l'apprenant à commettre des erreurs est l'interférence linguistique. En plus, le manque du bagage linguistique (la langue cible) pour faire une bonne production écrite.

Pour ce faire, nous menons un travail de recherche qui sera réparti en deux sections :

Introduction

La première partie théorique se compose de 02 chapitre, le premier chapitre sera réservé aux conceptions théoriques de l'erreur dans l'enseignement de FLE, puis nous aborderons le statut de l'erreur et ses différents types.

-Le deuxième chapitre sera consacré à l'erreur en production écrite en citant l'objectif de production au moyen puis les typologies des erreurs récurrentes dans une production écrite.

Ensuite, nous mettons en exergue la pédagogie de l'erreur en production et nous aborderons des mécanismes de correction et les méthodologies d'une production écrite.

-la deuxième partie pratique sera composée de deux chapitres, le premier présenté l'analyse des données et de résultats obtenus où nous allons analyser les questionnaires des apprenants.

- le deuxième chapitre consiste en l'analyse et l'interprétation des apprenants de erreurs commises dans les productions écrites après la correction des copies lors des séances de production écrite de 4eme année moyenne.

Finalement notre travail sera achevé par une conclusion qu'englobe les résultats obtenus et en préparant quelques pistes de remédiation.

Chapitre 01
les concepts théoriques de l'erreur
dans l'enseignement du FLE

Ce chapitre intitulé : « les concepts théoriques de l'erreur dans l'enseignement-apprentissage du FLE » dans lequel nous allons dans un premier temps, identifier la notion de l'erreur et la notion de la faute puis nous ferons la distinction entre les erreurs et les fautes.

Dans un second temps, nous essayerons de présenter l'origine de ces erreurs et nous allons donner le statut d'erreurs dans l'apprentissage du FLE au cycle moyen.

Enfin, nous nous intéresserons aux différents types d'erreurs.

1) La notion de l'erreur

Une erreur est un énoncé oral ou écrit inadmissible constituant une violation du code grammatical ou sémantique de la langue, On distingue deux types d'erreurs : erreurs de performance et erreurs de compétence.

- **Selon le dictionnaire Larousse** : « L'erreur état d'esprit qui se trompe qui prend le faux pour un vrai ; Acte de se tromper, d'adopter ou d'exposer une opinion non confondue à la vérité ». ¹
- **Selon le dictionnaire le petit Robert** : le terme « erreur » vient du verbe latin
- « Error » Qui signifie écart, errance, Détour ou « un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement ; jugement ; fait psychique qui en résultent ». ²
- **L'erreur selon (MARQUILLO LARRY)** : « Relève d'une connaissance de règle de fonctionnement ». ³
- **Selon DOSTOÏEVKI** : « je me trompe, c'est pourquoi je suis un homme ». ⁴
- **Selon RABADI (2010)** : « L'erreur est considérée comme un phénomène naturel dans l'apprentissage et elle est aussi un énoncé oral ou écrit constituant une violation du code grammatical ou sémantique de langue pratique pleinement au développement des connaissances ». ⁵

¹ Dictionnaire Larousse 2011 \.

² Le Petit Robert (paris 2009, p200)

³ MARQUILLO LARRY Martine (2003 l'interprétation de l'erreur paris CLE international.

⁴ Dostoïevski (crime et châtimeut 1865).

⁵ Rabadi (la notion de l'erreur en didactique (2010)

En d'autres termes la notion de l'erreur est définie comme le fait de se tromper ou de commettre une erreur, qui peut être intentionnelle ou non. Elle est souvent associée à un écart par rapport à une norme ou à un standard, et peut être le résultat d'une ignorance, d'une imprécision ou d'une compréhension antérieure désormais considérée comme inadéquate. Dans l'apprentissage des langues, les erreurs sont considérées comme une partie naturelle et inévitable du processus d'apprentissage et peuvent fournir des informations précieuses sur le processus de pensée et les idées fausses de l'apprenant. Ils peuvent être classés comme accidentels ou systématiques et peuvent être résolus par diverses stratégies et interventions pédagogiques. Dans l'ensemble, le concept d'erreur a de multiples facettes et dépend du contexte.

L'erreur en didactique des langues

En didactique des langues la notion de l'erreur est complexe défini certains didacticiens comme RÉMY PORQUIER et ULI soutiennent même qu'il est impossible d'en donner une définition absolue, « L'erreur peut être définie par rapport à la langue cible soit par rapport à l'exposition, même par rapport au système intermédiaire de l'apprenant, On ne peut pas véritablement parler de l'erreur. On voit alors qu'il est impossible de donner de l'erreur une définition absolue. Ici comme en linguistique, c'est le point de vue qui définit l'objet »¹

Ce passage suggère que les erreurs peuvent être classées en fonction de leur relation avec la langue cible le système intermédiaire de l'apprenant. L'exposition à la langue, il note également que la notion de l'erreur n'est pas absolue et peut varier selon la perspective adoptée. Cela souligne l'importance de prendre en compte le contexte et le niveau de compétence de l'apprenant lors de l'analyse des erreurs.

Selon, J.P ROBERT « est un écart par rapport à la norme en ce sens elle est synonyme de faute »². Pour J.P ROBERT, perçoit que l'erreur est une transgression de la norme de la langue cible en ce sens, elle désigne une réponse ou un comportement de l'apprenant qui ne correspond pas au langage courant et attendu.

¹Porquier Rémy et Frauenfeld Ulli l'enseignement et apprenants face à l'erreur IFDLM 1980 P36.

² J.P ROBERT, dictionnaire pratique de didactique de FLE. Paris ophrys, 2008.P 82

En conclusion, l'erreur joue un rôle crucial dans l'apprentissage des langues étrangères. Elle fournit des informations sur les défis spécifiques auxquels les apprenants sont confrontés et les aide à prendre conscience de leurs lacunes linguistiques. En encourageant les apprenants à prendre des risques linguistiques et à apprendre de leurs erreurs, les enseignants peuvent favoriser un environnement d'apprentissage positif.

2) La notion de la faute

Étymologiquement, la faute vient du mot latin *fallita* de « *fallere* » qui signifie tromper. Selon le Robert (1985) la faute définit comme « le fait de manquer d'être en moins »¹, « Erreur choquante, grossière, commise par ignorance. »²

JEAN PIERRE CUQ a expliqué que la faute « a été successivement conçue comme une injure au bon usage, comme une mauvaise herbe à extirper, une atteinte au système de la langue et une carence (méthodes audiovisuelles de perspective béhavioriste) ou comme l'indice d'une dynamique d'appropriation de la langue étrangère (approches communicatives, analyse d'erreurs. »³

Les fautes en didactique des langues : «les fautes correspondent à des erreurs de type (l'abus) inattention fatigue que l'apprenant peut corriger : l'oubli des marques de pluriel, alors que le mécanisme est maîtrisé. »⁴

3) La nuance entre la faute et l'erreur

En didactique des langues, la distinction entre faute et erreur est cruciale pour mieux comprendre les processus d'apprentissage et adopter une pédagogie plus efficace .

Elle est étroitement liée à la compétence/performance de CHOMSKY compétence/performance dichotomie... Selon CHOMSKY, d'une part la compétence renvoie au système des règles intériorisées par le sujet parlant, grâce à laquelle il est

¹ Le petit Robert (1985, P763)

² Idem

³ 10 J.P CUQ et Ali: dictionnaire du français langue étrangère et seconde» Paris, clé International, call Asdifle p 192.

⁴ DEMIRTAS LOKMAN «de la faute à l'erreur : une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE » Synergie Turquie n° 2009, p128

capable de comprendre ou d'énoncer un nombre infini de phrases originales. D'autre part, La performance est la manifestation de la compétence de l'orateur « dans son acte de parole. Ainsi intégré au système grammatical de l'apprenant et résulte d'un manque de compréhension des règles de fonctionnement de la langue elle – même de l'et de la langue...apprendre les situations de communication entraînant l'émergence erreurs qui sont parfois causées par les phénomènes de sur généralisation sont inévitables lors de l'apprentissage et de l'utilisation d'une langue.

C'est ce qui motive son apprentissage. Il est clair que les étudiants en langues prennent moins de risques lorsqu'ils s'expriment en classe puisqu'ils ne veulent pas commettre d'erreurs. En cours de langue, « le filtre affectif » doit être faible, ce qui signifie que les enseignants doivent s'efforcer de créer un environnement

« Convivial » pour réduire les inhibitions des élèves en les encourageant à s'exprimer sans craindre d'être punis à chaque erreur. Est nécessaire d'attribuer des statuts en remplacement de l'échec du travail. L'enseignant n'est pas tenu de corriger toutes les erreurs de manière systématique. Il est nécessaire d'utiliser une correction discrète et d'encourager correction et de favoriser l'expression sur la réparation, plutôt que de laisser les erreurs se réparer d'elles-mêmes, car cela pourrait entraîner un phénomène de fossilisation chez l'apprenant sur la réparation. Donc, CHOMSKY considère que les erreurs de performance, comme les lapsus ou hésitations, ne remettent pas en cause la compétence linguistique sous-jacente du locuteur. Elles sont plutôt le résultat de limitations dans l'utilisation de cette compétence.

En revanche, les fautes, qui sont des violations des règles grammaticales, témoignent d'une lacune dans la compétence linguistique du locuteur. Elles sont donc plus fondamentales que les simples erreurs de performance.

Alors, « On dit qu'il y a faute lorsque l'élève a les moyens de se corriger parce qu'il a déjà étudié la notion en question : il s'est trompé parce qu'il n'a pas fait attention ou qu'il a oublié la règle à appliquer dans ce cas »¹

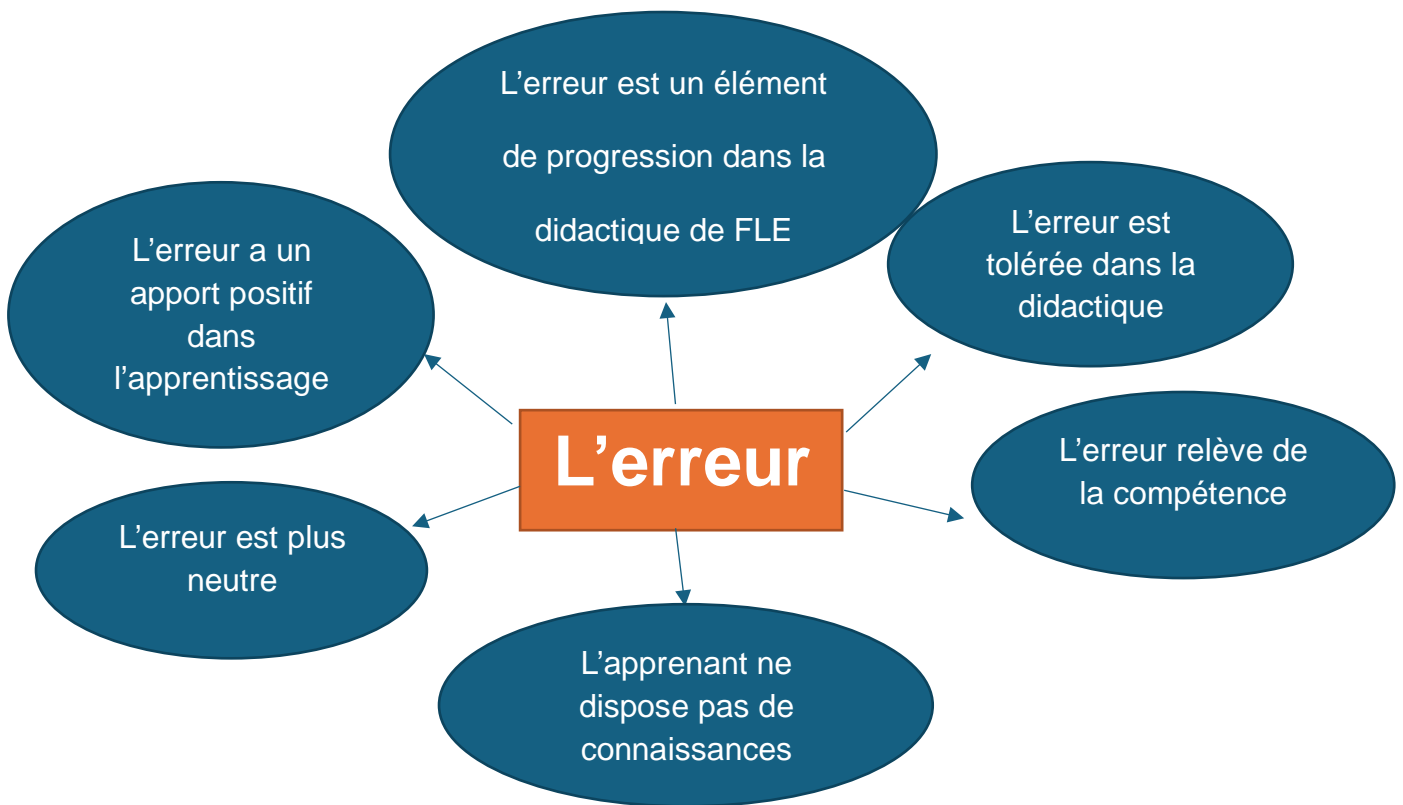
¹ [http:// www.ufc.dz/docs/pdf](http://www.ufc.dz/docs/pdf) consulté le 6.10.2013 à 22. 00.

L'apprenant a les moyens de se corriger parce qu'il a déjà étudié la notion et la structure mais il n'arrive pas à utiliser la forme correcte « On dit qu'il y a erreur lorsque l'élève se trompe parce qu'il n'a pas les moyens de se corriger, n'ayant pas encore étudié la notion en question. »¹

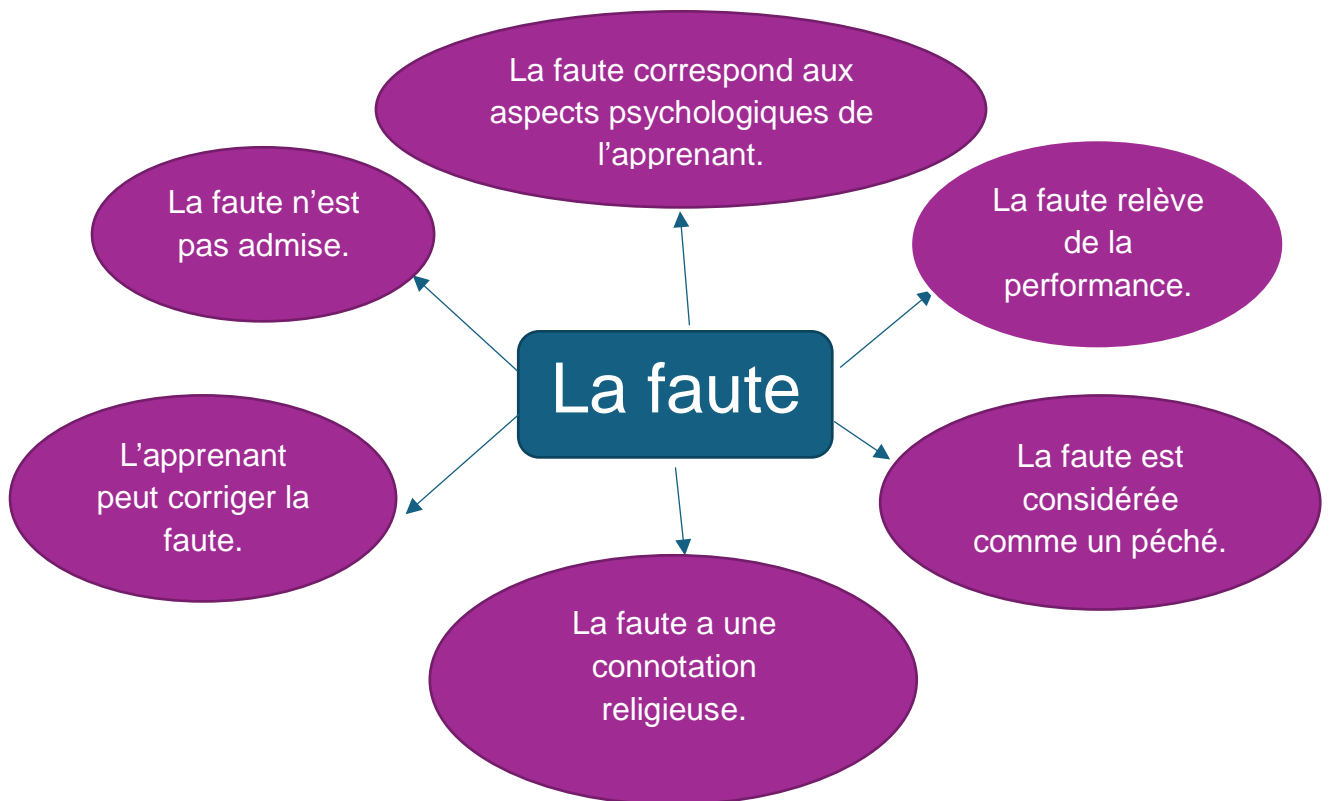
L'erreur implique une activité intellectuelle de l'apprenant, c'est la conséquence d'un savoir incomplet, mal assimilé ou mal consolidé.

¹ Idem

Shéma 1:



Shéma 2:



4) L'origine de l'erreur

L'origine des erreurs dans l'apprentissage des langues étrangères (FLE) est difficile à définir et ses causes sont variées et multiples. Différents auteurs ont étudié les origines principales et celles étudiées de manière plus approfondie. Dans un premier temps, les didacticiens ont adopté une approche comparative, en se concentrant sur les premières approches des Manières de langage de Bibbesworth et des textes descriptifs de Palsgrave. Cependant, cette perspective ne prend pas en compte le rôle actif du sujet dans la production d'erreurs. FREI (1929), CORDER (1974) et PORQUIER (1977) ont introduit l'approche subjective dynamique de la compréhension des erreurs, en se concentrant sur la perception subjective et la compréhension de la langue cible par l'élève. Cette approche n'a commencé à être étudiée que dans les années 1960, avec l'intérêt de Corder et Porquier pour l'approche communicative.

Entre 1950 et 1970, influencés par la linguistique structurale distribuée de Bloomfield et le behaviorisme de Skinner, plusieurs auteurs, dont Friesz, L'ado, Pyu et Noyau, se consacrent à l'analyse comparative (LOKMAN, 2009 : 131). L'objectif est de comprendre les transferts positifs et négatifs et les interférences linguistiques. À partir de 1970, CORDER et PORQUIER ont commencé à intégrer l'analyse des erreurs et des fautes dans l'enseignement des langues étrangères, en adoptant des méthodes basées sur la linguistique générative de Chomsky et le constructivisme de Piaget. Il est à noter que l'intérêt de Corder et Porquier pour ce domaine de recherche a coïncidé avec l'émergence de l'approche communicative. Parmi les différentes théories existantes sur les sources d'erreur, deux sont actuellement privilégiées : « Erreurs dues au transfert et au développement de la langue cible »¹

¹ J.P. CUQ et Ali. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde»2003

Après ce constat, nous aborderons les principales sources d'erreurs, selon GASS et SELINKER (1994), qui sont les interférences résultant de la transmission de la langue maternelle d'une part, et de la traduction littérale d'autre part¹ :

A) Intervention en langue maternelle

Selon ces auteurs, la langue maternelle joue un rôle plus important et plus subtil qu'on ne l'admet traditionnellement. On constate que la langue maternelle constitue un point de départ pour l'apprentissage d'une langue étrangère. Il sert de grammaire de base développée dans le sens de la langue cible et d'outil heuristique pour découvrir les caractéristiques formelles de la nouvelle langue, notamment celles similaires à celles de la langue maternelle. Cependant, le processus d'emprunt de caractéristiques et d'éléments à la langue maternelle – appelé transfert structurel – peut transférer de l'élément de la langue maternelle à la langue étrangère s'effectue inappropriée, faisant de la langue maternelle une source d'erreur.

b) Traduction mot à mot

SELINKER (1972) fait la distinction entre l'interférence de la langue maternelle et Traduit mot à mot, cela fait partie de la stratégie de communication. Le premier cas est un processus de transfert inconscient, tandis que le second cas est un processus conscient sous-jacent et correspond à la stratégie de communication choisie par l'apprenant. Ce dernier produit ainsi un énoncé en langue étrangère, traduisant littéralement chaque mot de l'énoncé qu'il souhaite transmettre dans sa langue maternelle. Il développe alors une structure qui n'existe pas dans la langue cible, alors qu'elle existe dans la langue cible langue originale. Le résultat de l'utilisation de cette stratégie de communication est le texte qui en résulte est souvent incohérent et parfois incompréhensible.

¹ Gass Suan et Larry Selinker. 1983. *Langue et transfert in language learning*. Rowly. New bary Hause.

5) Le statut de l'erreur dans l'apprentissage de FLE

L'erreur est un élément inévitable et essentiel du processus d'apprentissage du FLE. Loin d'être une indication d'échec, elle constitue « une opportunité précieuse » pour l'apprenant de progresser et d'améliorer sa maîtrise de la langue.

Le rôle de l'erreur dans l'apprentissage du FLE, c'est comme une source d'apprentissage parce qu'elles permettent d'identifier les lacunes de l'apprenant et les domaines qu'il doit travailler davantage, et même développer ses stratégies d'apprentissage et d'autocorrection, et de Renforcer sa confiance en soi, et sa motivation.

Selon PORQUIER (1977) affirme que : « L'erreur est non seulement inévitable mais normale et nécessaire, constituant un indice et un moyen d'apprentissage. On n'apprend pas sans faire des erreurs et les erreurs servent à apprendre »¹.

Donc, l'erreur est inévitable dans tout apprentissage et devrait être considéré comme un outil d'acquisition et non seulement un déficit ou un obstacle.

Selon TAGLIANTE (1994) « Les erreurs en apprentissage des langues reflètent que l'apprenant possède une compétence transitoire »², Autrement dit ; il arrive à créer individuellement un système linguistique provisoire appartenant en parallèle aux deux langues (sa langue maternelle et la langue cible), c'est ce qu'elle. Appelle à **inter langue**.

D'après J.P ASTOLFI, l'erreur a évolué selon les trois modèles d'apprentissage³ :

Dans le modèle transmissif, l'erreur est considérée comme une faute à éradiquer. La responsabilité incombe à l'apprenant qui doit faire preuve de plus d'attention pour mieux restituer le savoir transmis. L'erreur est perçue négativement et doit être évitée à tout prix.

Le modèle béhavioriste voit l'erreur comme un "bogue" à la charge du concepteur de l'enseignement, qui doit s'adapter au niveau réel des élèves. L'activité est guidée pas à pas pour contourner les erreurs.

Contrairement aux précédents, **les modèles constructivistes** confèrent un statut plus positif à l'erreur. Elle est vue comme un outil précieux permettant à l'apprenant de

¹ Porquier, L'analyse des erreurs, problème et perspectives»ELA, n°25, janvier1977 (28-29)

² Tagliante, C., La classe de langue, 1994. Cité par Nehaoua, L., « Les idiosyncrasies scolaires dans l'apprentissage d'une langue étrangère », Synergies, n° 9, Algérie, 2010, 84

³ Astolfi, J-P, 1997«l'erreur, un outil pour enseigner» paris. ESF, p33

construire ses propres critères de correction et de faire évoluer ses connaissances. L'apprentissage par essai-erreur est particulièrement valorisé.

Ainsi, l'erreur est passée d'un statut négatif à une étape nécessaire et une alliée dans les processus d'apprentissage. Les neurosciences ont montré que le cerveau apprend grâce à l'erreur, par un processus de comparaison entre prédictions et observations.

	Une faute condamnable	Un bogue Regrettable	Un symptôme d'obstacle
Statut de l'erreur	Une faute de la part de l'élève et un échec de l'enseignant		L'erreur positive un indicateur de processus
L'origine	Responsibility de l'élève	Défaut dans la planification	Difficulté objective dans le contenu enseigné
Mode de traitement	Sanctionner l'élève	Traitement a priori pour la prévenir	Traiter l'erreur en situation même
Modèle pédagogique de référence	Modèle transmissif	Modèle behaviorist	Modèle constructiviste

Table 1 récapitulatif qui résume les différents statuts de l'erreur pour chaque modèle pédagogique de référence

6) Les types de l'erreur

L'acquisition des structures d'une langue seconde par un apprenant non-natif laisse voir des dysfonctionnements linguistiques résultant soit du transfert négatif des structures de la langue maternelle ou de la langue première à la langue seconde, soit d'une méconnaissance partielle des règles de la langue cible. Selon RICHARDS (1980), les erreurs se subdivisent en 3 types¹ :

A) Les erreurs intralinguales

De telles erreurs ne proviennent pas de l'influence de la langue maternelle mais de l'ignorance des règles et des structures de la langue cible. A ce sujet, ABDELI (2004) souligne : « Les erreurs intralinguistiques, c'est-à-dire les erreurs qui peuvent s'expliquer par des défauts systématiques de la langue elle-même ». Ces erreurs peuvent également être provoquées par une mauvaise application des règles linguistiques. À cet égard, KHELEF (2006-2007) ajoutent que nous Parlons d'erreurs

¹ Richards J.C (1980) << error analyses: perspective on second languages acquisition >>> 2 Selinker, L (1972) << Interlanguage >>. Iral

intralinguistiques, nous mettons l'accent sur les erreurs qui ne peuvent pas résulter de phénomènes interférents mais qui semblent provenir de phénomènes que les enfants rencontrent lors de l'acquisition de leur langue maternelle. Par exemple, une généralisation excessive se produit lorsque les apprenants appliquent incorrectement les règles de la langue cible. Et selon ÖZTOKAT ajoute que « Les erreurs intralinguistiques sont ceux qui affectent directement l'acquisition d'une langue étrangère (Öztoakat, 1993 : 70) ».

B) L'erreur interlinguale

On peut retrouver ce type d'erreur à différents niveaux du langage, comme la phonologie, la morphosyntaxe et le lexique. Selon ÖZTOKAT, les erreurs interlinguales sont généralement des erreurs qui proviennent d'une interférence, c'est-à-dire d'un transfert négatif de l'apprenant de sa langue maternelle vers la langue étrangère qu'il apprend.

Les erreurs interlinguistiques résultent d'interférences ou, plus précisément, du transfert négatif par l'apprenant des règles linguistiques de sa langue maternelle ou d'une autre langue étrangère préalablement apprise (GALISSON et COSTE, 1976 : 291)¹ vers la langue cible qu'il apprend. Ce type d'erreur se produit généralement lorsqu'un apprenant ou un utilisateur de la langue cible emprunte une forme ou une fonctionnalité au système source et la projette dans la langue cible. : Par exemple, au niveau syntaxique, un apprenant arabe peut inverser l'ordre des catégories grammaticales françaises en produisant la phrase suivante : « Achetez une voiture à Khedidja ». Dans ce cas, l'apprenant se réfère à l'ordre des mots en arabe pour produire des énoncés français grammaticalement anormaux : اشترت خديجة سيارة (Khedidja a acheté une voiture).

¹Coste, R (Galissou, 1976;291) Dictionnaire de didactique des langues.Paris:Hachette

C) L'erreur développemental

Ce type d'erreur se manifeste par un abus de règle. Elle disparaît en raison du développement de l'acquisition de l'apprenant, où les apprenants tentent de faire des hypothèses sur la langue cible en fonction de leur expérience limitée en classe ou des méthodes linguistiques utilisées. Par exemple, certains apprenants appliquent les règles de formation du participe passé du verbe régulier à tous les verbes se terminant par analogie. Dans ce cas, les élèves écrivent les participes passés de verbes tels que « ouvrir » et « souffrir » sur le modèle des participes passés de verbes tels que compléter ou quitter. Avec des exercices correctifs et de soutien, cette confusion disparaîtra.

Conclusion

En conclusion, nous pouvons dire que l'erreur est une notion intégralement didactique, elle existe dans les classes de FLE. Nous nous sommes intéressés aux types d'erreurs interlinguale, intralinguale et développemental, et enfin nous avons étudié le statu de chaque modèle a sa propre vision de l'erreur chez l'élève.

Chapitre 02
l'erreur en production écrite

Dans ce chapitre du cadre théorique, nous mettons en lumière la notion de la production écrite, nous allons l'identifier et de présenter son objectif primordial au cycle moyen (dans l'enseignement / apprentissage de FLE).

Ensuite, nous déterminerons l'importance de la pédagogie de l'erreur au niveau de la production écrite et en citant la typologie des erreurs récurrentes dans la production écrite.

Puis sa place dans les principales méthodologies d'enseignement de FLE, et à la fin en proposant des mécanismes de correction d'une production écrite.

1) Les objectifs de la production écrite au cycle moyen

Dans le cycle moyen, l'enseignement du français langue étrangère vise à développer les compétences à l'oral et à l'écrit des apprenants. Voici un aperçu des objectifs pour chaque année :

Première année moyenne : Renforcement des compétences acquises :

- En 1^{ère} année moyenne, l'objectif est de renforcer les compétences acquises au primaire et d'amener les apprenants à produire des textes explicatifs et prescriptifs.
- En 2^e et 3^e années moyennes, l'accent est mis sur la consolidation des compétences à l'oral et à l'écrit pour les textes narratifs.
- En 4^e année moyenne, l'accent est mis sur la pratique de l'argumentation, à l'oral comme à l'écrit. Ensuite l'enseignement de la production écrite en 4^{ème} année moyenne vise à développer chez les élèves plusieurs compétences essentielles à la maîtrise de la langue française. Ces compétences peuvent être regroupées en trois catégories principales :

A. Compétences linguistiques :

- Maîtrise de la grammaire et de la syntaxe françaises.
- Enrichissement du vocabulaire.
- Utilisation d'un registre de langue adapté à la situation de communication.

-Maîtrise de l'orthographe et de la ponctuation.

B. Compétences rédactionnelles :

-Respecter les différentes étapes de la production écrite : planification, rédaction, révision.

-Maîtriser les différents types de textes : récit, description, argumentation, etc.

-Adapter son écriture à un public et à un objectif précis.

-Produire des textes clairs, concis et cohérents.

C. Compétences cognitives :

-Développer sa pensée critique et son esprit d'analyse.

-Formuler des idées claires et structurées.

-Argumenter son point de vue de manière convaincante.

-S'approprier les outils numériques pour la production écrite.

Donc on peut résumer que le cycle moyen vise à :

1. Renforcer les acquis du primaire en 1ère année
2. Consolider les compétences narratives en 2e et 3e années
3. Travailler spécifiquement l'argumentation en 4e année.

Cela montre une progression dans le développement des différentes typologies textuelles au fil du cycle moyen. L'objectif global est de développer les compétences de production écrite des apprenants en lien avec les différents genres de textes.

2) Définition de l'écrit

- Selon le grand dictionnaire linguistique et science du langage « l'écrit désigne par opposition à l'oral une manifestation du langage caractérisé par l'inscription sur un support d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue »¹.

¹ Le grand dictionnaire linguistique et sciences du langage

Autrement dit, L'écriture est l'expression du langage parlé à travers des symboles graphiques et l'écriture est l'opposé du langage parlé ou l'oral.

- Selon le dictionnaire de Larousse « écrire c'est à l'aide d'un crayon ou d'un stylo ou de tout autre moyen, tracer sur un support (le papier) des signes représentant les mots d'une langue donnée, organisé dans le but de conserver ou de transmettre un message précis appelé l'énoncé »¹.
- J-P, ROBERT, (2008 : 76) ajoute que l'écriture est une « activité complexe basée sur le contexte (thème choisi, public cible) et nécessite une connaissance à la fois du sujet et du public, une compétence qui se compose de trois étapes : Planification des idées, formulation et révision »².
- Selon J. DUBOIS (1994 : 165), le terme (écrit) « fait référence au type d'énoncé dans lequel le locuteur récite un texte supplémentaire écrit par lui-même ou par quelqu'un d'autre »³.

A partir de ces définitions, nous pouvons souligner que l'écriture est le langage parlé à travers des symboles graphiques nous permet de retranscrire nos pensées et nos idées.

3) Définition de la production écrite

2.1 La distinction entre production et expression :

Selon DANIELLE BAILLY, « la production écrite est l'émission de deuxième langue dépourvue de tout engagement, néanmoins l'expression c'est l'émission de la deuxième langue où le locuteur s'exprime modalement. »⁴ Autrement dit, lors de la production écrite l'apprenant à plus de liberté, pour faire avancer ses idées et sa réflexion. En fonction de la situation de communication. La création écrite est une écriture sociale, un acte de communication dans lequel L'auteur utilise le langage correct pour produire un texte écrit adapté au contexte, et Compréhensible par le destinataire.

¹Le dictionnaire de Larousse (1997;06)

² J-P Robert (2008;76)

³ J, Dubois (1994;165) <http://www.larousse.fr/pub/deces-de-claude-dubois.pdf>

⁴ Marie Miller.IUFM d'alsace

2.2 Le rôle de la Production écrite :

- La production écrite est une écriture sociale, un acte de communication dans lequel l'auteur utilise le langage correct pour produire un texte écrit adapté au contexte, et compréhensible par le destinataire.
- Selon Le ROBERT (2008) : « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de l'orthographe, et de la production de Textes de différentes fonctions langagières. »¹, selon cette définition nous pouvons dire que l'écrit englobe un nombre d'activités importantes ; la lecture, l'orthographe, la production des textes.
- En didactique de FLE, CUQ JEAN PIERRE : la définit comme : « une manifestation Particulière du langage caractérisé, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la Langue et susceptible d'être lue. »² Autrement dit ; c'est la présentation graphique d'une Pensée, ou d'une langue parlée au moyen des signes graphiques.
- Selon PIERRE MARTINEZ : définit la production écrite dans une approche conceptuelle fonctionnelle : « produire relève alors d'un plaisir et d'une technique »³. Il met l'accent sur le processus d'enseignement / apprentissage de la production écrite, et il considère que les documents authentiques constituent le support de base de l'apprentissage de l'écriture (par exemple : transcription ou reformulation de séances d'écoute, commentaires). Écriture du tableau, écriture des règles du jeu...) Ces documents sont donc très significatifs pour favoriser l'accès des apprenants. Cette compétence leur permet d'augmenter leur créativité et leur capacité à penser différemment. D'un point de vue psychologique, JR Hayes et LS Flower s'inspirent des données conceptuelles de la psychologie cognitive. Ils ont proposé un modèle d'écriture qui avait l'avantage de mettre l'accent sur les processus psychologiques derrière l'acte d'écrire ; ils ont défini la production de texte comme une activité psychologique complexe La construction du savoir et du sens.

¹Robert "dictionnaire de Français " Edition établie par Martyn Back et slik. Zimmermann avec la collaboration de Laurence LARORTE

² QUQ J. P. «dictionnaire de didactique du français», ASDIFLE, clé international, Paris, 2003

³ Martinez, pierre, «la didactique des langues étrangères.Coll, Que sais, je? Paris, 2002, p99

En effet, La production écrite est plutôt considérée comme un moyen de conserver la langue à l'oral, on ne peut pas le retenir naturellement. Une fois prononcé, il ne reste aucune trace. Cela ne reste pas contraire à ce qui est écrit.

4) La Typologie des erreurs récurrentes dans la production écrite

TAGLIANTE affirme que « il y a cinq grands types d'erreurs en didactique des langues : des erreurs de type linguistique, phonétique, socioculturel, discursif et stratégique »¹.

Dans notre étude nous prenons en compte que les erreurs commises en production écrite. Afin de les classer, nous proposons la typologie suggérée par Jean Michel Ducrot :

4.1/- Les erreurs de contenu

4.1.1/- Erreur de cohésion et cohérence textuelles

Les erreurs commises dans la production écrite peuvent être classées en plusieurs catégories. Selon JEAN MICHELLE DUCROT, les erreurs de contenu comprennent notamment les erreurs de cohésion et cohérence textuelles. Ces erreurs exigent le non-respect des trois règles de cohérence/cohésion suivantes :

1. La règle de progression chaque nouvelle phrase doit apporter une information nouvelle par rapport à la précédente.
2. La règle d'isotopie : la coordination des pensées par des articulateurs logiques, les idées doivent s'appartiennes au même thème.
3. La règle de cohérence sémantique : la contradiction au niveau du sens ; un texte doit être logique et ne pas affirmer une chose et son contraire.

4.1.2 /-Organisation du texte et mise en page

-Respect du type et genre de texte (par exemple une lettre, le respect de sa forme formule de politesse de salutation.

¹ Tagliante «la classe de langue». Coll. Techniques de classe. Paris. CLE international, 2001.p138

-La ponctuation.

-La division en paragraphe.

4.1.3 / - Erreurs liées au type de discours

Registre de tanguage [utilisation de lexique appartenant à un registre beaucoup plus oral et familier par rapport à la situation de communication.

4.2 / -Les erreurs de forme :

Voici les différentes erreurs de forme

4.2.1 / -Erreurs de morpho-syntaxe : Accord en genre et en nombre.

Morphologie des verbes au présent, au futur, au passé composé, imparfait.

4.2.2/-Erreurs lexicales : le lexique Inapproprié.

4.2.3/-Erreurs de type phonème graphème

Ce type d'erreurs intervient lorsque l'apprenant ne parvient pas à transcrire certains phonèmes qu'il prononce bien par exemple le son " « peut être transcrit de différentes façons ; etc.

4.2.4/-Erreurs phonétiques

Délision, EXP : j'appelle au lieu de appelle.

Dues à la mauvaise articulation, EXP : coure au lieu de cœur"

4.2.5/- Erreurs d'orthographe:

- L'oubli ou le rajout d'une lettre : " développer" / "développer", "ettude" / "étude".
- Inversion de lettres : " pian" / " pain"
- Mot mal orthographié par méconnaissance : " souaite" /"souhaite".

En résumé, les erreurs de contenu concernent la cohérence et la cohésion du texte, l'organisation et la mise en page, ainsi que le respect du registre de langue approprié.

Les erreurs de forme, quant à elles, portent sur la morphosyntaxe, le lexique, la correspondance phonème-graphème et la prononciation.

5) La place de la production écrite dans le parcours méthodologies du FLE

L'enseignement de la production écrite a connu une évolution significative depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à l'approche communicative. Afin de mieux appréhender cette évolution. Nous examinons la progression de la production écrite à travers ces diverses approches.

1.1 la méthode traditionnelle

La traduction traditionnelle, également connue sous le nom de grammaire, est née à la fin du XVI^{ème} siècle et se concentre sur la traduction des textes littéraires et la grammaire. Elle accorde une plus grande importance à la lecture car elle la perçoit comme le moyen le plus efficace d'apprendre l'écriture. « La production écrite n'est pas une aptitude isolée ; son acquisition est liée à la lecture car ces deux aspects du langage écrit se développent de façon parallèle et interdépendante. Puisque ces deux processus, la lecture et l'écriture, se développent simultanément, ils doivent être enseignés en même temps. »¹

1.2 l'approche audio-orale:

Cette technique a vu le jour entre les années quarante et les années soixante. Elle privilégie l'expression orale plutôt que l'écriture. L'objectif de l'écriture est de consolider ces structures linguistiques en utilisant des exercices systématiques de transformation et de substitution. Cependant, ces activités d'écriture envisagées ne maintiennent pas le développement des compétences de l'apprenant en production écrite.

¹ http://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/ped/fl2/dmo_7e/docs/pe.pdf consulté le 21.02.2017 à 21.00.

1.3 la méthode SGAV:

Cette approche met l'accent sur la communication orale. De cette manière, elle perçoit la langue comme un moyen de communication orale et les élèves sont invités à produire des sons perçus. Dans cette optique, l'écrit ne sert que l'oral. En ajoutant également la dictée qui était l'exercice classique, le plus utilisé en classe pour l'apprentissage de l'écriture.

1.4 la méthode cognitive:

Cette méthode a été développée suite à la régression rappelée des méthodes précédentes. Grâce à cette approche, les deux modes de communication écrite et orale ont été rééquilibrés, en accord avec une plus grande importance à l'écrit. Ainsi, elle offre aux élèves des exercices de grammaire et de lexique, mais elle n'a pas réussi à proposer des activités qui aident l'élève à surmonter ses difficultés en matière de production écrite.

1.5 L'approche communicative:

Elle est née dans les années soixante-dix. Les besoins et les motivations des apprenants sont à la base de sa conception. Dans cette approche, l'accent est mis sur l'accessibilité et la clarté dans l'enseignement de la production écrite, car cela répond aux besoins de notre société fondée sur l'échange d'informations. Dès lors, la production écrite a acquis une importance capitale, en incitant l'apprenant à s'exprimer à des fins communicatives spécifiques.

6) La pédagogie de l'erreur dans la production écrite

Les recherches effectuées dans le domaine de la didactique des langues étrangères ont démontré que le traitement et l'utilisation des erreurs à l'oral et à l'écrit occupaient depuis longtemps une place importante dans les travaux sur l'acquisition des langues.

En général, en situation de production écrite, il est reconnu que l'évaluateur a tendance à sanctionner énormément les fautes d'ordres morphosyntaxique. Comme

les erreurs font partie du processus d'apprentissage, il serait aberrant de les considérer comme impardonnables et comme inconvénients puisque inséparables de ce processus, elles sont au contraire la preuve que l'apprenant est en train de faire fonctionner son « inter langue » et dont le système linguistique est en train de se mettre en place. Il est essentiel d'utiliser les erreurs comme un moyen de réaliser des activités de remédiation, de cette façon, elles ne seront plus ressenties comme négatives, mais tout au contraire comme moyen d'apprendre et de progresser.

De ce point de vue, à l'écrit, il est fortement conseillé de savoir distinguer les différentes erreurs possibles et de les classer pour pouvoir y remédier. Dans cette optique CHRISTINE TAGLIANTE propose des « activités de conceptualisation, systématisation et de réemploi »¹

6.1 conceptualisation:

Il s'agit de la conceptualisation grammaticale. « Elle représente le niveau de la méthodologie de l'approche communicative. Cette activité exige le développement des capacités intellectuelles et met certaines techniques d'analyse, de réflexion, de synthèse et d'éducation à la disposition de l'apprenant lors du processus de l'apprentissage d'une langue étrangère. »²

6.2 systématisation:

L'objectif consiste : « à amener l'apprenant à faire le point systématiquement sur ce qu'il a déjà appris et acquis, sur ce qu'il possède et voudrait acquérir. »³ Selon que l'apprenant a connu les faits linguistiques dans des documents authentiques, la systématisation lui permet de mieux se situer, de définir ses compétences, de reconnaître ses atouts et de pouvoir les revaloriser dans sa production écrite.

Ainsi, cela aidera l'apprenant à comprendre que les règles grammaticales sont inutiles si elles ne sont pas utilisées correctement pour la transmission correcte du message.

¹ TAGLIANTE Christine, « la classe de langue, Paris, clé international, 2001, p153, 155.

² DEMIRTAS, Lokman, «production écrite en FLE et analyse des erreurs face à la langue turque. 2008, p 100

³ DEMIRTAS, Lokman, Op.cit. p101

Il est donc conseillé de faire des exercices de reformulation des règles découvertes en vue de pouvoir diminuer le nombre d'erreurs à l'écrit.

6.3 Appropriation et Fixation:

Ces deux activités qui visent l'appropriation et la fixation des points de grammaire découverte en conceptualisation, exigent la pratique d'une manière intensive, surtout en interaction écrite. Pour ce faire, il est nécessaire d'aider l'apprenant à utiliser le lexique et les structures langagiers se rapportant au thème. Il faut donc favoriser l'emploi répété des structures à fixer.

7) Les mécanismes de correction d'une production écrite FLE

Le processus de correction d'une écriture en français langue étrangère De nos jours, les étudiants acceptent les jugements, les opinions et les préjugés que leurs enseignants expriment consciemment à son sujet. Les résultats sont généralement en accord avec les jugements de l'enseignant, qui devraient soutenir l'élève et lui accorder une certaine confiance. Sur le plan psychologique, les élèves ont une préférence pour les compliments plutôt que les jugements des enseignants. Ainsi, pour commencer, il est nécessaire de donner la parole à nos élèves, c'est-à-dire qu'ils doivent accepter que leurs erreurs dans les productions écrites ne soient que des erreurs sans conséquences significatives, et que l'erreur est un fait normal et naturel.

Il est préférable que les enseignants mettent davantage l'accent sur la réussite obtenue par l'élève, comme les phrases correctes et bien écrites. Cela permettra de mettre en valeur les réussites personnelles (textes, poèmes...) ainsi que les réussites collectives. Ces réussites favorisent l'unité du groupe et mettent l'accent sur le développement de chacun. Trois méthodes permettent de rectifier la production écrite la correction effectuée par l'enseignant ; la correction personnelle (l'autocorrection) et la correction d'équipe.

7.1 correction par l'enseignant:

La mise à jour de l'enseignant. Les devoirs sont corrigés chez l'enseignant. En réalité, cela met en évidence les erreurs et les signaux en marge des copies, en utilisant un code connu à titre indicatif, voici quelques exemples : P... écriture.

R... Répétition. ; TV... correspondance Entre les temps des verbes.

7.2 La correction collective:

Il est réalisé grâce au travail collectif des élèves. Le travail en groupe dans une classe de français langue étrangère constitue d'abord un objectif d'apprentissage social, qui peut ensuite conduire à une des performances des élèves en production écrite.

YVES REUTER (1969 :79) rappelle que « Le travail de groupe est apparu comme une stratégie d'enseignement, il s'inscrit dans principes constructivistes et cognitifs d'apprentissage, issus des travaux de Vygo Bruner, qui impliquent une démarche de Construction des savoirs à partir de ceux déjà intégrés jusqu'à l'acquisition de ceux qui sont visés. . Cette approche théorique insiste sur le rôle de la dimension sociale dans la formation des compétences. L'accent est porté sur le fait que l'élève apprend par l'intermédiaire de ses représentations et de ses savoirs antérieurs. »¹

Le développement cognitif est favorisé par les interactions entre les membres du groupe, ce qui permet à chaque élève de développer sa confiance en lui-même, de s'exprimer facilement même s'il est timide. En parlant, il acquiert de l'assurance, pose des questions, développe une pensée critique, échange et confronte ses idées.

7.3 L'autocorrection (correction Individuelle):

Chaque élève reçoit des copies, les relit et les corrige en utilisant une grille d'autoévaluation. L'autocorrection est une approche qui demande à l'élève de réfléchir sur lui-même, en plus d'observer son propre apprentissage, des réflexions qui sont à la base de l'auto-évaluation. En bref, une correction efficace implique les étudiants,

¹ REUTER, Yves, «< Enseigner et apprendre à écrire: construire une didactique de l'écriture », Paris, ESF, 2000, p 79.

se focalise sur les points clés, mis en valeur les avancés et s'inscrit dans le temps. Il s'agit d'un processus interactif qui soutient l'acquisition de l'écriture.

Conclusion

En conclusion de ce chapitre, nous soulignons l'importance de la production écrite dans le processus d'enseignement et d'apprentissage du français langue étrangère. En outre, il est difficile d'acquérir cette compétence car nous avons observé différentes formes d'erreurs que l'apprenant peut commettre lors de la production.

Cependant, la mise en œuvre de la pédagogie de l'erreur implique de prendre en charge ces erreurs pour améliorer les performances des apprenants en offrant des opportunités de résolution.

Partie Pratique

Chapitre 01 :
L'analyse des données et des
résultats obtenus

Après avoir présenté la partie théorique de notre étude, nous tenterons maintenant de la mettre en pratique.

Ce chapitre s'intitule « analyse des données et des résultats obtenus ».

Ce dernier aura deux objectifs. Le premier objectif est d'identifier la notion de l'erreur chez Les enseignants du 4 AM dans leurs pratiques pédagogiques. Autrement dit, nous allons savoir si les enseignants seraient capables de s'approprier la pédagogie de l'erreur et l'utilisent à leurs classes. Ensuite, le second objectif sera de se rapprocher de la réalité de la classe du FLE, en plus nous essayerons d'étudier la pédagogie de l'erreur pratique par les enseignants enquêtés.

1) Présentation du questionnaire

Le questionnaire est un moyen essentiel pour découvrir les points de vue des enseignants, leurs démarches et leurs méthodes d'enseignement. Afin de démontrer la représentation du concept de l'erreur chez Les enseignants, nous avons élaboré un questionnaire destiné aux 18 enseignants (leur sexe est 03 hommes 09 femmes) au cycle moyen. Il a été distribué le 07/02/2024 au niveau de 02 établissements de (El moudjahid Bendoui Ibrahim et Iben badiss) de la ville de EL Meniaa. Ce questionnaire comporte 10 items (06 questions ouvertes, 02 questions fermées et l'autre sont mi fermées).

Notre questionnaire présenté vis à 02 objectifs :

- La présence de la pédagogie de l'erreur en classe du FLE.
- L'identification des raisons des erreurs des apprenants du 4 AM en production écrite.

2) Les objectifs des questions

- La première question a pour objectif de savoir les formations des enseignants.
- La 2ème question a pour le but de connaître l'expérience professionnelle des enseignants enquêtés dans l'enseignement du FLE.

-La 3^{ème} question a pour l'objectif de connaître si les enseignants suivent une formation à propos du traitement de l'erreur, autrement dit, si il ont intéressé à l'erreur ou non.

-La 4^{ème} question a pour, connaître les représentations de l'erreur chez Les enseignants.

-La 5^{ème} question a pour objectif de connaître, si les enseignants connaissent les différents types d'erreurs.

-La 6^{ème} question a pour but de savoir les erreurs fréquentes dans la production écrite au cycle moyen.

-La 7^{ème} question a pour savoir si les séances de la production écrite sont suffisantes pour faire une activité de la production.

-La 8^{ème} question a pour connaître la démarche adopté par les enseignants pendant la correction des production écrite des apprenants.

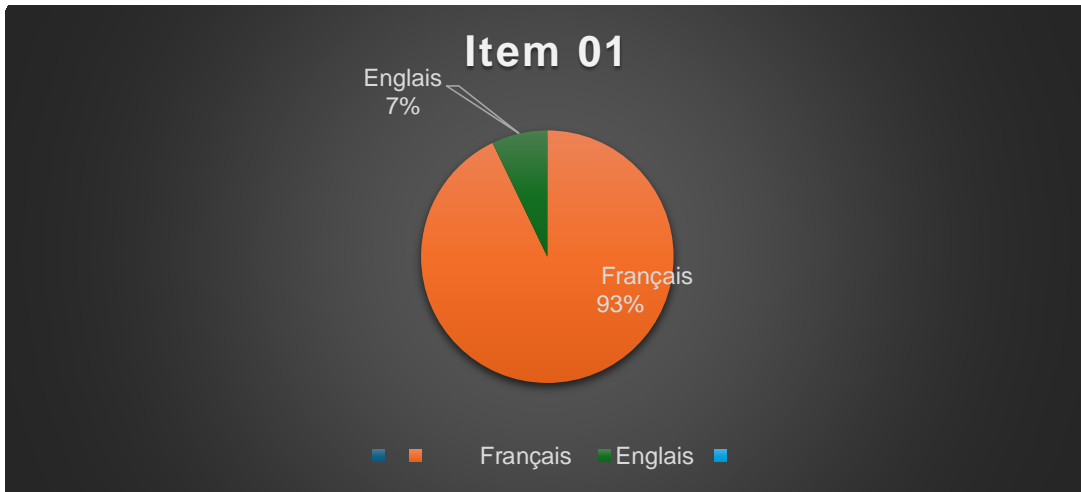
3) Protocole de l'enquête

Après la distribution de notre questionnaire à 14 enseignants de FLE où leur âge est entre 24 ans et 50 ans. Voici les résultats obtenus :

Item 01 :

Table 2 Quelle est votre formation ?

Français	13	92.85%
Anglais	01	7.14%

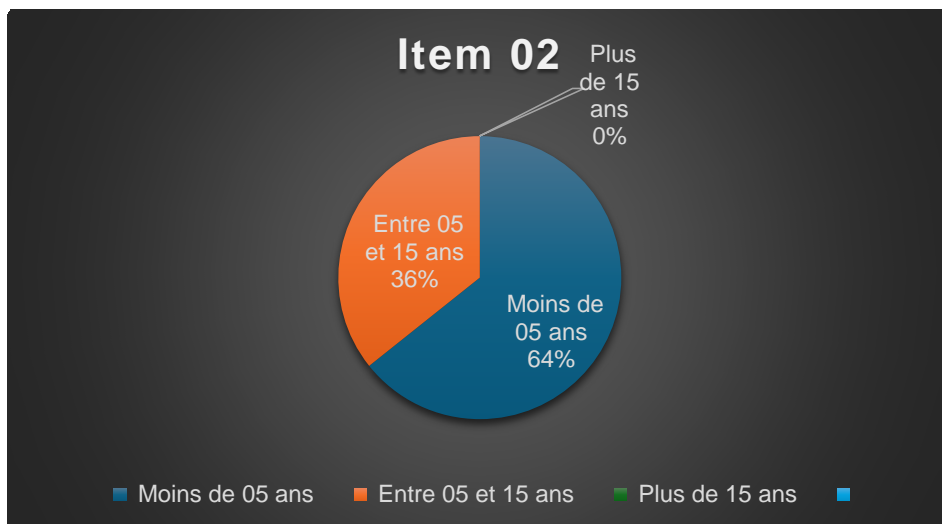


Nous remarquons que la majorité des enseignants ont une licence en langue française et une minorité avec des diplômes d'une autre formation.

Item 02 :

Table3 Vous avez une expérience professionnelle dans l'enseignement ?

Moins de 05 ans	09	64.28%
Entre 05 et 15 ans	05	35.71%
Plus de 15 ans	0	0%

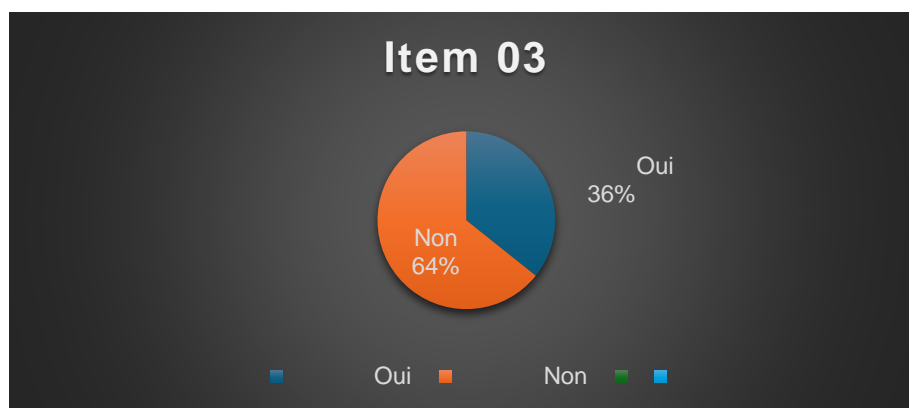


D'après cette question, nous constatons que 64.28% il on pas suivi une formation à propos du traitement de l'erreur et que 35.71% qu'ils ont suivis la formation de l'erreur.

Item 03 :

Table 4 ; Avez-vous déjà suivi une formation à propos du traitement de l'erreur ?

Oui	05	35.71%
Non	09	64.28%

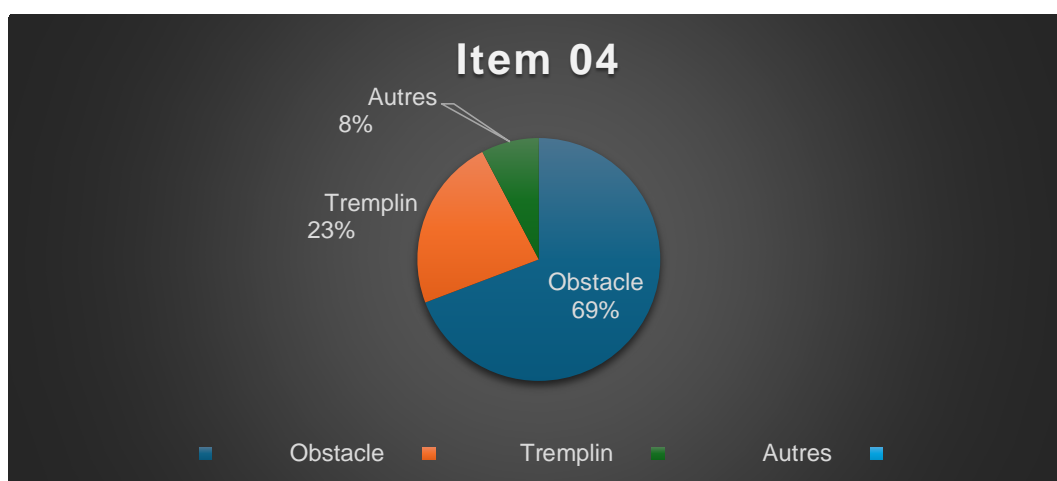


Après ce tableau nous constatons que 64.28% ils n'ont pas suivi une formation à propos du traitement de l'erreur et que juste 35.71% qu'ils ont suivi cette formation.

Item 04 :

Table 5 Que représente la notion de l'erreur pour vous ?

Obstacle	09	64.28%
Tremplin	03	21.42%
Autres	01	7.14%

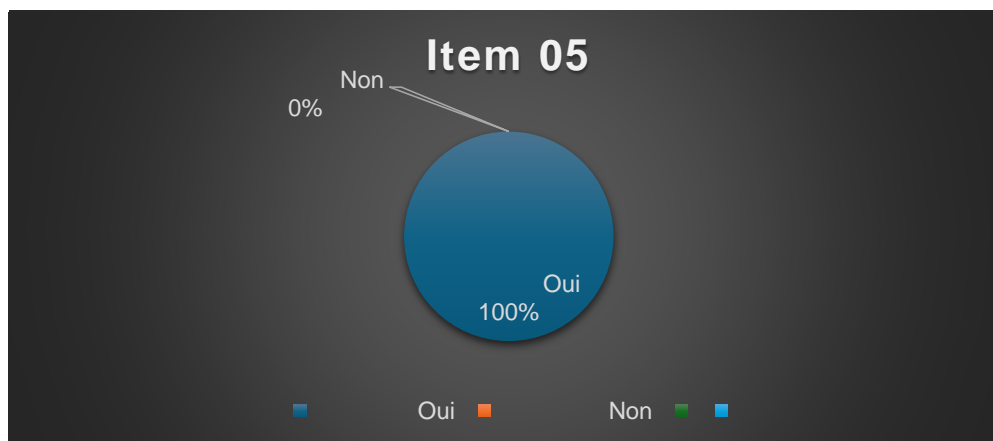


Nous observons que tous les enseignants ont confirmés qu'est un tremplin, et les autres ont considérés l'erreur comme un obstacle dans l'apprentissage du FLE.

Item 05 :

Table 6 Quelles sont les différents types d'erreurs ?

Oui	14	100%
Non	0	0%



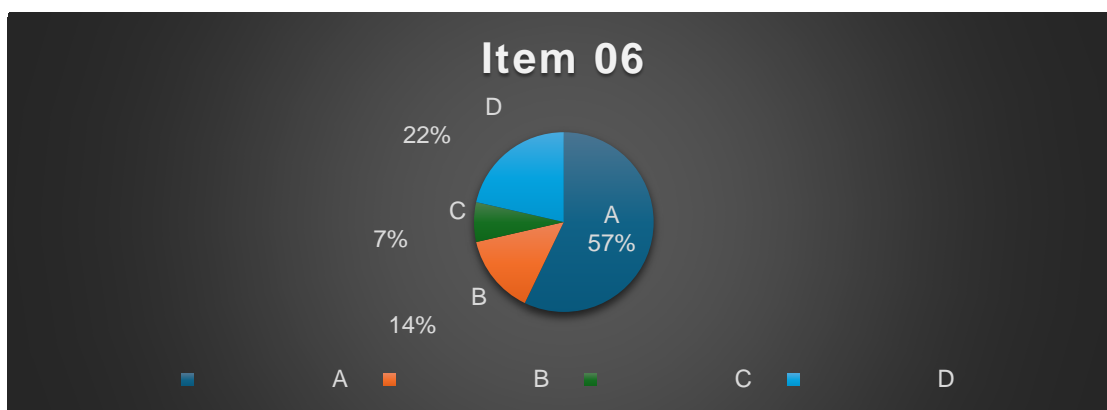
La majorité des enseignants répondent par l'affirmative en citant les erreurs d'orthographe, grammaire, cohérence et cohésion, erreurs phonétiques et morphosyntaxes.

Item 06 :

Table 7 Quelles sont les erreurs les plus fréquentes dans la production écrite ?

- Les erreurs d'orthographe
- Les erreurs de cohérence et cohésion
- Les erreurs liées aux interférences linguistiques
- Autres

A	8	57.14%
B	2	14.28%
C	1	7.14%
D	3	21.42%

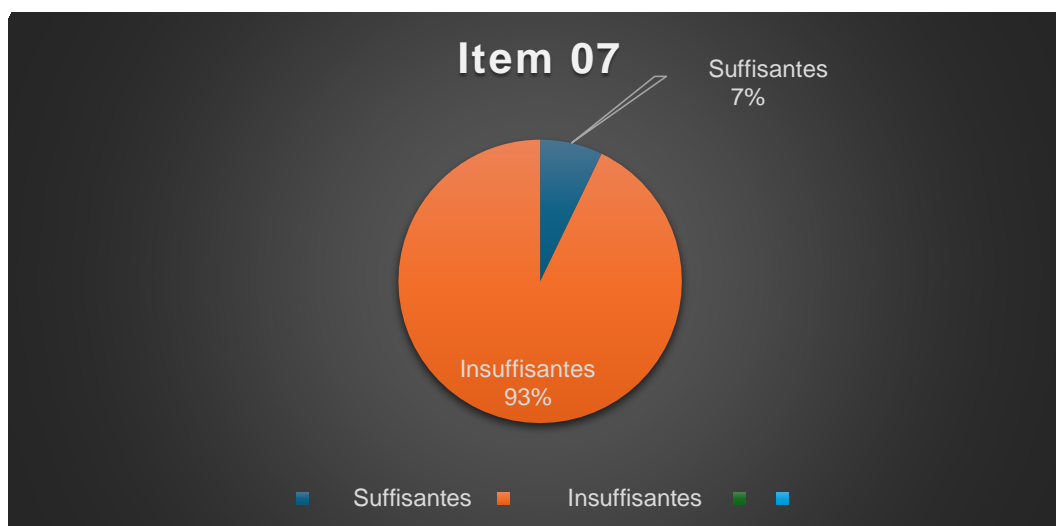


La plupart des enseignants disent les erreurs les plus fréquentes sont : les erreurs d'orthographe, et de cohérence. Nous trouvons que les enseignants connaissent les erreurs classiques.

Item 07 :

Table 8 Pensez vous que les séances de la production écrite sont ?

Suffisantes	01	7.14%
Insuffisantes	13	92.85%

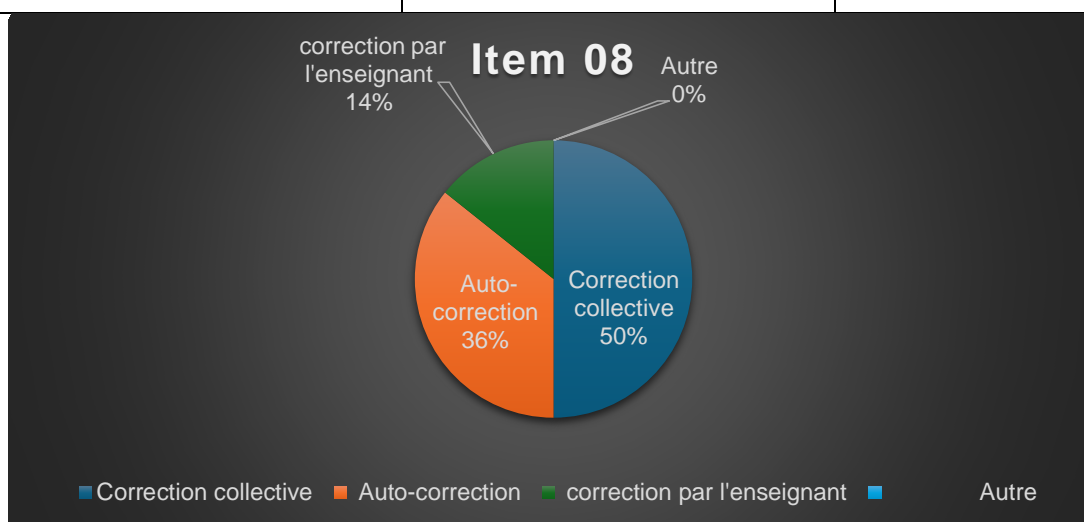


Nous observons que les séances de production écrite ne sont pas suffisantes, cela peut dire que la surcharge de programme qui est prise en considération.

Item 08 :

Table 9 Vous adoptez quel type de correction ?

Correction collective	07	50%
Autocorrection	05	35.71%
Correction par l'enseignant	02	14.28%
Autre	0	0%

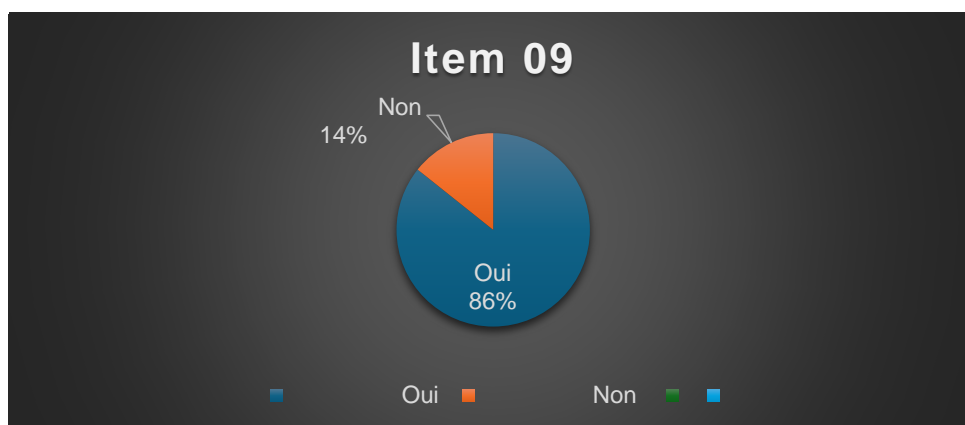


Nous constatons que la moitié des enseignants enquêtés ont utilisé la correction collective, et que 35.71% adoptent L'autocorrection et le reste ont utilisés la correction par l'enseignant.

Item 09 :

Table 10 Selon vous, l'erreur et la faute ont-elles le même sens ?

Oui	12	85.71%
Non	02	14.28%

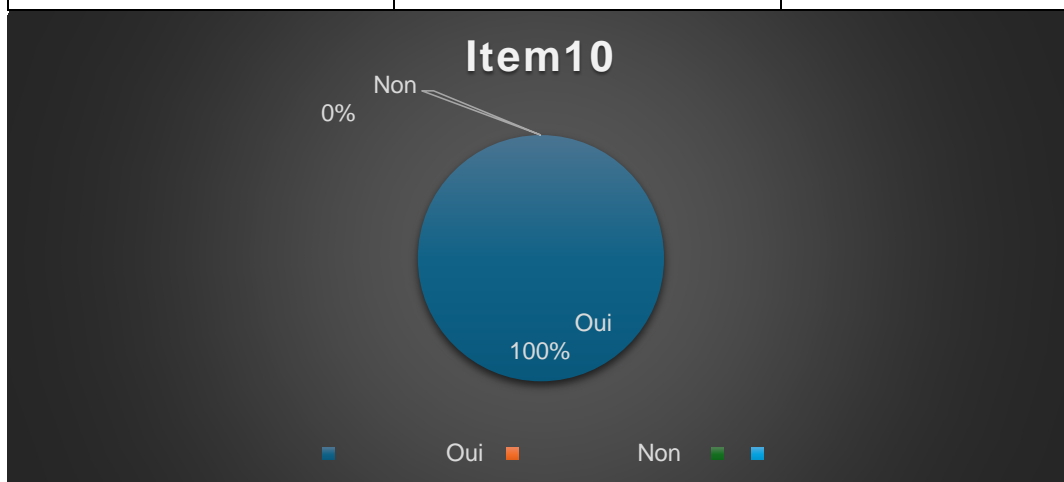


D'après le tableau ci-dessous, nous trouvons que deux enseignants à pour pourcentage 14.28% ne font pas la distinction entre la faute et l'erreur, par contre 12 enseignants voient que n'ont pas le même sens que la faute est volontaire, mais l'erreur est involontaire.

Item 10 :

Table 11 Identifiez-vous les causes des erreurs commises dans la Productions écrites ?

Oui	14	100%
Non	0	0%



Nous constatons que les enseignants ont confirmé cette question, et disent que les causes des erreurs commises dans la production écrite sont des causes liées à l'interférence linguistique.

- La méconnaissance de règles (grammaire, orthographe).
- Manque de lecture.
- La confusion entre l'écrit et l'oral.

Les difficultés de la réalisation du questionnaire

_le manque de collaboration des enseignants qui ont refusé de nous aider à réaliser ce travail sous prétexte du manque du temps.

_Nous avons distribué 18 questionnaires aux 18 enseignants, alors que nous avons reçu que 14 questionnaires, cela est dû à la négligence et le manque de sérieux de certains enseignants.

-Nous sommes déçus de certaines réponses non pertinentes et superficielles de la part d'enseignants qui n'ont pas donné aucune valeur à ce questionnaire.

Bilan

Lors de l'analyse des réponses des enseignants enquêtés, nous constatons que la pédagogie est présente dans leurs classes, ils considèrent l'erreur comme un tremplin et même comme un élément fondamental dans le processus d'apprentissage de FLE.

L'erreur est considérée comme un outil d'enseignement/apprentissage du FLE.

Alors, nous notons aussi qu'il y a une typologie d'erreurs commune chez nos apprenants. Nous voyons que les enseignants tentent de mentionner les erreurs classiques et traditionnelles ; morphosyntaxiques, orthographiques et sémantiques.

Nous constatons que les enseignants ont pris en considération la phase de remédiation qui considère comme un point essentiel dans l'apprentissage du FLE, car elle vient comme un soutien à l'apprenant sous forme des activités variés : les activités lacunaires, activités de reformulation, des exercices contenant des phases contextualisées.

Cependant, en raison de problèmes de gestion du temps et de surcharge du programme, les enseignants ne peuvent pas consacrer plusieurs séances à cette étape.

En général, les pensées de l'enseignant concernant l'identification des causes des erreurs commises indiquent que l'enseignant est intéressé à analyser ces erreurs afin de les corriger et d'améliorer les capacités individuelles d'écriture des élèves.

Conclusion

En résumé, nous pouvons dire que la majorité des sujets interrogés sont bien formés et disposent d'une bonne base théorique.

Bien que les enseignants s'intéressent à la pédagogie de l'erreur, sa pratique n'est pas systématiquement mise en œuvre en classe.

Tout cela amène à conclure que la majorité des enseignants interrogés sont des débutants qui viennent tout juste de débiter la profession.

Cela signifie qu'ils n'ont pas encore perfectionné leur processus d'enseignement en termes d'approche du concept de traitement d'erreur.

Chapitre 02
Description et
interprétation des erreurs
commises dans les
productions écrites

Ce dernier chapitre de notre recherche sera consacré à l'analyse des erreurs rencontrées dans la production écrite des apprenants de 4 années moyenne.

Au départ, nous présenterons l'établissement et le corpus qui est constitué de copies de production écrite. Puis nous classerons les erreurs commises dans les productions écrites. Nous suivrons une démarche quantitative afin d'arriver à répondre à notre problématique.

1) Présentation de l'établissement

Nous avons décidé de mener notre recherche au sein de l'établissement « collège Alboor. Elchahid Bendoui Ibrahim » situé dans la commune de Hassi ELgara, situé à la wilaya d'EL Meniaa. C'est une grande école, presque de 19 salles, 04 laboratoire, un terrain de sport, une bibliothèque, administration et une cour de récréation, elle dispose de 507 élèves. Ces apprenants sont pris en charge par 33 enseignants dont 26 femmes.

Nous avons choisi la classe de 4 AM car c'est une classe d'examen où les apprenants s'opposés être capables à rédiger une production écrite.

Public visé

Notre classe est composée de 37 élèves (19 filles) et (18 garçons). Ils sont proches en âge entre 14 et 15 avec 05 redoublants ayant l'âge de 16 ans. Le niveau des apprenants est hétérogène.

2) Présentation de corpus

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit et notre corpus se constitue de 09 copies des apprenants de 4 AM.

3) L'activité présentée

Le cours que nous avons présenté fait partie de la séquence numéro (02). (Nous rapportons des propos en donnant notre point de vue " non à la violence) qui intégrées dans le 2ème projet (À l'initiative de l'Algérie l'assemblée générale des nations unies

a adopté le 08 décembre 2017 la réalisation 72 / 130 proclamant le 16 mai journée internationale du vivre ensemble en paix. Pour analyser les erreurs de nos apprenants, nous avons présenté 03 séances de production écrite.

4) Fiche pédagogique

Niveau : 4 AM

Projet 02 : À l'initiative de l'Algérie.

Séquence 02 : Non à la violence.

Activité : Production écrite.

Durée : 1 heure

Support : Manuel scolaire p97.

Objectif d'apprentissage : Rédiger un texte argumentatif contre toutes les formes de violence.

Sujet : À l'occasion de la célébration internationale de l'enfance, la télévision algérienne organise une émission intitulé « la violence faite aux enfants du Gaza afin de sensibiliser les gens sur ce phénomène ».

Consigne : Rédigez un court texte argumentatif de 08 à 10 lignes en exprimant votre point de vue et en donnant des exemples.

Critères de réussite : - Suivez le plan du texte argumentatif.

Employer les verbes et les expressions de l'opinion.

Employer les articulateurs logiques donne 03 arguments.

5) Déroulement de la leçon

L'activité de production écrite en classe de FLE se déroule en 03 séances.

1ère séance : est consacrée à la préparation à l'écrit où l'enseignant prépare les élèves à l'écriture il annonce et explique le sujet, la consigne et la démarche à suivre.

2ème séance : c'est consacré à la rédaction (production) individuelle du texte sous l'orientation de l'enseignant. A la fin de la séance nous récupérons les copies.

3ème séance : c'est la phase de compte rendu, il nécessite la proposition d'un texte fabriqué contenant des erreurs commises dans les copies des apprenants. Après nous font une correction collective du texte où l'enseignant et leurs apprenants identifient chaque type d'erreur et les consignes en suivant le code de correction pour le but de réécrire le texte amélioré sur le tableau.

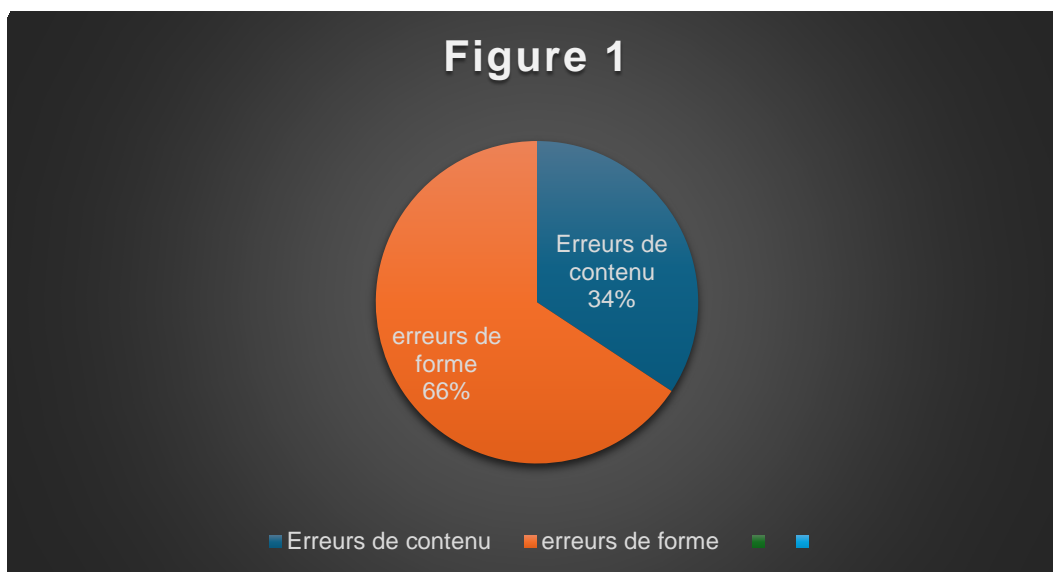
6) Analyse des erreurs repérées dans la production écrite des apprenants

Dans cette partie nous allons adopter une étude analytique des erreurs commises par les apprenants.

Nous avons fait l'analyse de 09 copies des élèves. Nous avons relevé les erreurs les plus fréquentes dans la production écrite et nous les avons classées selon leurs types.

	Erreurs de contenu			Erreurs de forme			
	Cohésion et cohérence	Organisation	Type de discours	Morpho-syntaxe	Lexical	Phonème graphème	Orthographe
01				×			×
02	×			×	×		×
03	×			×	×		
04	×		×	×	×	×	×
05							×
06	×	×		×		×	×
07			×	×	×	×	×
08	×			×	×		×
09		×					×
Pourcentage	55.5%	22.2%	22.2%	77.7%	55.5%	33.3%	88.8%

Tableau 01 : Les types d'erreurs constatés dans les copies étudiées.



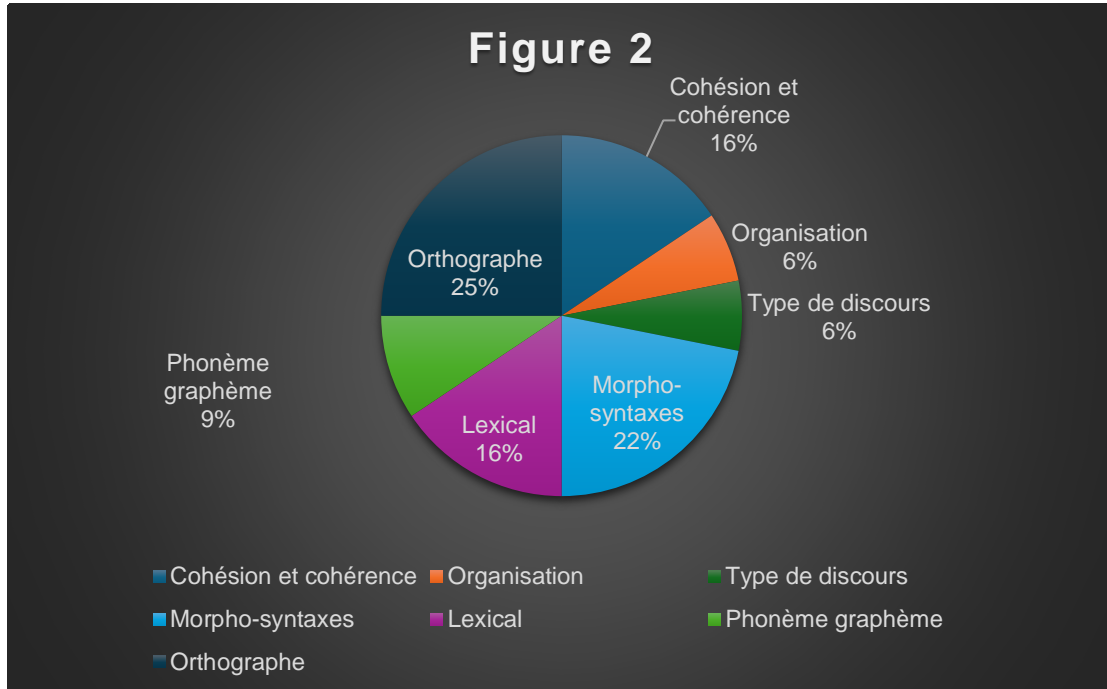
Nous avons présenté les résultats du tableau sous forme de figure suivante :

À partir ces résultats obtenus, nous constatons que 63,82 %des erreurs fréquentes des apprenants sont des erreurs de forme .

Cela signifie que l'apprenant est défié en termes de ressources linguistiques

De plus, les résultats montrent que les apprenants font systématiquement des erreurs d'orthographe, lexicale et de morpho-syntaxe.

Analyse des et interprétation des données :



L'analyse des copies nous permet de déduire que les erreurs les plus fréquentes sont celles de types orthographique (88.8), lexicale (55.5) et morphosyntaxiques (77.7)

Autrement dit, le pourcentage de ces types d'erreurs est plus élevé comparativement aux autres types d'erreurs.

Ce qui montre que les apprenants manquent de bases théoriques en orthographe d'où la fréquence de ces erreurs.

Ils utilisent également la langue maternelle ou une autre langue étrangère (anglais) lors des travaux écrits. En d'autres termes, ces erreurs résultant d'interférences linguistiques.

Conclusion

En guise de conclusion, l'analyse des copies nous a permis d'identifier les différentes typologies d'erreur en production écrite et leur raison principale qui est l'interférence linguistique. Ensuite, notre étude a abouti aux résultats suivants :

Les apprenants du 4AM ont beaucoup de difficultés en production écrite.

Les erreurs orthographiques, lexicales et de la cohérence sont les erreurs les plus récurrentes. Donc, la difficulté que représente l'orthographe pour nos élèves est aussi l'interférence linguistique autrement dit, l'utilisation de la langue maternelle lors de la production écrite.

Conclusion

Conclusion

Dans le cadre de ce mémoire, nous avons tenté d'identifier la notion de l'erreur, et d'analyser les différents types de ces erreurs lors de la réalisation des productions écrites des apprenants de 4 années moyennes. Pour le but de cerner leurs raisons principales et de pouvoir proposer quelques pistes de remédiation.

Pour réaliser ces objectifs, nous avons suivi une analyse descriptive des données menée auprès des enseignants, le celles de corpus.

D'après les résultats obtenus de notre enquête, nous ont permis de confirmer notre hypothèse. En constatant qu'en classe de FLE l'erreur considère comme un élément fondamental dans le processus d'apprentissage à travers l'activité de la production écrite qui a un rôle très important au développement de compétence de l'écrit chez l'apprenant.

De plus, les enseignants ont des connaissances théoriques sur la pédagogie de l'erreur. Néanmoins, la maîtrise totale de cette dernière les enseignants sont confrontés à des obstacles :

- L'hétérogénéité de la classe, ce qui rend plus difficile la sélection des exercices de remédiation.
- Le manque de temps dû à la surcharge du programme.
- L'approche suivie par l'enseignant durant la séquence pour mener l'apprenant à produire correctement.

Pour le corpus, nous avons fait une analyse quantitative des erreurs des apprenants commises dans la production écrite en se basent sur les erreurs fréquentes de chaque type dans ces productions.

À travers, notre analyse des erreurs, en constatant que les erreurs les plus fréquentes sont les erreurs d'orthographe. De lexicale et de cohérence /cohésion. De plus, nous avons remarqué que la raison principale de ces erreurs commises est l'interférence linguistique, autrement dit, le recours à la langue maternelle lors de la

production écrite ce qui confirme notre troisième hypothèse . Ensuite, le manque des connaissances grammaticales.

Grâce à notre enquête sur terrain et notre recherche théorique, nous permettent de proposer quelques pistes de remédiation pour améliorer la production écrite de l'apprenant:

La sélection thématique du support textuel ou audio oral doit être convenable du sujet de la production, puisque grâce aux ces supports vont être un repère lexical pour l'apprenant. .

Afin que l'apprenant fasse une auto-évaluation et la prise de conscience de ses propres erreurs, il doit élaborer d'une grille d'évaluation.

La taxinomie des erreurs récurrentes permet de concevoir des fiches théoriques et des batteries d'exercices adaptés pour chaque compétence non acquise.

Le bais d'exploitation des erreurs est profitable pour les apprenants. Au terme de ce mémoire, nous souhaitons avoir pu donner une description aussi objective que possible sur le statut de l'erreur et sa pédagogie en classe de 4AM.

Notre étude peut être le point de départ d'une autre recherche approfondie sur des méthodes de remédiation plus efficace afin d'améliorer la production écrite des apprenants de moyen en Algérie.

Bibliographie

Livre

1. Alphonexe Allais «Deux et deux font cinq » 2007
2. Astolfi, J-P, 1997 « l'erreur, un outil pour enseigner » Paris, ESF,
3. Coste, R. (Glisson, 1976; 291) Dictionnaire de didactique des langues. Paris : Hachette.
4. DEMIRTAS, Lokman, « de la faute à l'erreur : une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE » Synergie Turquie n°2, 2009, p128.
5. DEMIRTAS, Lokman, « production écrite en FLE et analyse des erreurs face à la langue turque ». 2008,
6. Gas, Sudan ET Larry Slinkier, 1983. Language transfer in language learning. Rowley. New Barry Hausse.
7. J.P CUQ et Ali : dictionnaire du français langue étrangère et seconde. Paris, Clé International, Call Asdifle
8. J.P CUQ et Ali. « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde » 2003.
9. J.P ROBERT, dictionnaire pratique de didactique de FLE. Paris Ophrys, 2008.
10. Le dictionnaire de Larousse (1997; 06).
11. Le grand dictionnaire linguistique et sciences du langage.
12. Le petit Robert 1985,
13. Le Petit Robert Paris 2009
14. MARQUILLO LARRY Martine (2003) l'interprétation de l'erreur Paris, CLE international.
15. Martinez, Pierre, « la didactique des langues étrangères. Coll., Que sais-je ? Paris, 2002,
16. Philippe Blanchet, introduction à la complexité de l'enseignement du français langue étrangère, PEETERS LOUVRAIN. La Neure 1998.
17. Porquier, R « l'analyse des erreurs, problème et perspectives » ELA, n°25, janvier 1977
18. Porquier, Rémy et Frauenfeld, Ulla l'enseignement et apprenants face à l'erreur IFDLM 1980

19. QUQ J.P, « dictionnaire de didactique du français », ASDIFLE, Clé International, Paris, 2003.
20. Rabadi (la notion de l'erreur en didactique 2010).
21. REUTER, Yves, « Enseigner et apprendre à écrire : construire une didactique de l'écriture », Paris, ESF, 2000,
22. Richards, J.C (1980) « error analyses: perspective on second language acquisition ».
23. Robert, "dictionnaire de Français" Edition établie par Marty Back et Slikke. Zimmermann avec la collaboration de Laurence LAROR.
24. Tagliante, Christine, « la classe de langue », Paris, Clé International, 2001
25. TAGLIANTE Christine, « la classe de langue », Paris, Clé International, 2001,

Dictionaries

1. Dictionnaire Larousse 2011.
2. Dictionnaire du français langue étrangère et seconde, ASDIFLE, Clé International, Paris, 2003.
3. Le grand dictionnaire linguistique et sciences du langage.
4. Le petit Robert 1985,
5. Le Petit Robert Paris 2009

Websites

1. http://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/ped/fl2/dmo_7e/docs/pe.pdf consulté le 21.02.2017 à 21.00.
2. <http://www.Larousse.fr/pub/deces-de-claude-dubois.pdf>

Annexes

Questionnaire

Dans le cadre d'une recherche que nous menons auprès de collègues enseignants sur la place de l'erreur dans leurs pratiques pédagogiques, nous vous prions de bien vouloir répondre au questionnaire:

1. Quelle est votre formation ? :

.....
.....

2. Vous avez une expérience professionnelle ?

a. Moins de 05 ans

b. Entre 05 et 15 ans

c. Plus de 15 ans

3. Avez-vous déjà fait une formation à propos du traitement de l'erreur?

a. Oui

b. Non

4. Que représente la notion de l'erreur pour vous ?

a. Obstacle

b. Tremplin

c. Autre

5. Connaissez-vous les types d'erreur ?

a. Oui

b. Non

- Lesquels

.....
.....
.....

6. Quelles sont les erreurs les plus fréquentes dans la production écrite?

a. Les erreurs d'orthographe

b. Les erreurs de cohérence et de cohésion

c. Les erreurs liées aux interférences linguistiques

d. Autre

.....
.....
.....

7. Pensez-vous que les séances de la production écrite sont :

a. Suffisantes

b. Insuffisantes

8. Vous adoptez quel type de correction ?

a. Correction collective

b. Auto-correction

c. Correction par l'enseignant

d. Autre

.....
.....

9. Selon vous, l'erreur et la faute sont-elles le même sens ?

a. Oui

b. Non

Justifier voter response

.....
.....
.....

10. Identifiez-vous les causes des erreurs commises dans les productions écrites ?

a. Oui

b. Non

Si oui, citez ces raisons à votre avis :

.....
.....
.....
.....
.....

.....

.....

.....

.....

